

Script "Health belief model"

Cas Covid-19

Acte 1

(Ami 1 appelle ami 2, Ami 1 et 2 sont au téléphone, le téléphone sonne, Ami 1 décroche)

Ami 1: Hey, c'est Olivia. Comment tu vas ?

Ami 2 : Ça va bien et toi ?

Ami 1 : Ça va bien, merci. Dis voir, tu veux sortir ce soir, Alex fait un dîner dans la villa de ses parents au bord du lac ?

Ami 2 : Heu.. Je sais pas trop, je suis un peu inquiète avec la situation actuelle tu sais.

Ami 1 : Rhoo tu exagères, c'est pas si grave le COVID. Nous, on ne risque rien. Je connais personne qui a le COVID et ça va rien changer qu'on fasse cette soirée ou non. En plus, Alex est un chef cuisinier donc le dîner sera délicieux.

Ami 2 : Tu sais, je pense que tu devrais regarder le journal de ce soir. La situation est vraiment sérieuse.

Ami 1 : Tu t'inquiètes trop Elodie, détends-toi un peu, même si tu l'attrapes, c'est pas la fin du monde si. En plus j'ai déjà dit à Alex que je venais !

Acte 2

(La télévision s'allume)

Présentateur TV: Bonsoir mesdames et messieurs! Nous nous retrouvons ce soir à 19h30 afin de parler de la pandémie qui nous touche tous actuellement : le covid-19. Des mesures strictes de protection doivent impérativement être mises en place au sein de tout le pays dont le port du masque fait l'objet des vives discussions ! Coûts et bénéfices du port du masque, on vous laisse regarder le témoignage d'une infirmière des HUG !

Acte 3

(A l'hôpital avec le bruit de l'ambulance)

Infirmière : Bonjour, je suis Chan, infirmière de HUG. De porter un masque est très important pour empêcher la propagation du virus. Le port du masque chirurgical ou FP2 n'est pas toujours confortable mais des bonnes alternatives en tissus existent. On sait que l'achat de masques est couteux mais différents organismes proposent des masques gratuits, comme l'université de Genève qui en a attribué

en début semestre des masques à ses étudiants. Porter un masque vous permet de vous protéger contre la contamination par le virus !

Ami 2 : Alors tu vois que la situation est grave. On ne fait que de parler de ça ces derniers jours. Il y a même une infirmière qui nous rappelle l'importance du port du masque.

Ami 1 : Non mais ça c'est n'importe quoi, avec les masques j'arrive pas bien à respirer. Et en plus le désinfectant pique mes mains donc c'est mort. Je fais ce que je veux.

Ami 2 : Mais tu rigoles, les mesures sont vraiment peu contraignantes. On te demande juste de te désinfecter les mains, de respecter les deux mètres de distance et de porter un masque. Alors oui c'est un peu inconfortable mais on s'y fait et ça te permet de te protéger et surtout de protéger les gens autour de toi, c'est ça qui est vraiment important.

Ami 1 : De toute façon, Elodie, l'âge moyen des morts de covid est 84 ans donc de quoi tu as peur...

Acte 5

Présentateur TV (plateau RTS en fond) : Merci à madame Chan pour ce témoignage qui, je l'espère, vous aura sensibiliser davantage ! Maintenant, pour les personnes qui pensent que seules les personnes âgées sont à risque, je vous laisse voir ce reportage d'une mère qui témoigne de sa jeune fille se trouvant aux HUG à cause du COVID-19 !

Acte 6

Mère de Marie qui est gravement touchée par le COVID-19 : Bonjour, je suis la mère de Marie, elle a 25 ans et est actuellement aux soins intensifs. Marie est une fille très sociable et a toujours continué à beaucoup sortir pour voir ses amis. Un jour elle m'a même dit « Mais maman ne t'inquiète pas, je suis jeune, j'ai toute mon système immunitaire qui est en forme, ce petit virus ne va rien me faire ! » Elle avait tort.

Acte 7

Ami 2 : Alors tu vois qu'il n'y a pas que les personnes âgées qui sont menacées par la maladie ! Ça peut toucher n'importe qui.

Ami 1 : Oui mais bon c'est super rare comme situation.

Acte 8

Présentateur TV (modèle en arrière plan) : La scène vous illustre le Health Belief Model créé par Leventhal et Rosenstock et al. en 1974.

Ce modèle possède en son centre la menace perçue d'une maladie dont l'intensité est principalement déterminée par la vulnérabilité perçue et par la gravité perçue par l'individu. Plus la menace perçue est importante, plus la probabilité d'adopter un comportement de prévention est élevée. Ici, la menace est la maladie COVID-19.

Le modèle inclut également des facteurs modérateurs avec différentes variables, soit des variables démographiques, socio-culturelles et structurelles. Ces variables ont une influence directe sur la

perception de la maladie. Dans le cas de la maladie du COVID-19, il peut s'agir de l'âge de l'individu, de sa condition de santé, de sa connaissance de la maladie et de sa personnalité. Dans cet exemple, nous avons deux jeunes amies en santé avec des caractères différents. Les deux n'ont pas la même menace perçue de la maladie : Olivia a une menace perçue faible et Elodie a une menace perçue forte. Olivia, qui a une personnalité insouciant, ne se sent pas concernée et ne s'inquiète pas. Elodie, elle, est plus préoccupée par la maladie et car c'est une personne plus consciencieuse.

Enfin, comme derniers facteurs influençant la menace perçue, il y a les éléments stimulant l'action. C'est, par exemple, les campagnes de prévention diffusées via les médias, les conseils d'autres personnes ou des proches touchés par la maladie. Dans notre extrait, je joue le rôle des médias et je sensibilise les deux amies à la pandémie. Le témoignage de l'infirmière madame Chan et celui de la Mère d'une jeune fille aux soins intensifs, Marie, permettent d'appuyer encore la gravité et la vulnérabilité.

L'intensité de la menace est donc le fruit de ces différents facteurs et amène à des comportements de prévention. Ces actions ont un certain nombre de bénéfices ainsi qu'un certain nombre de coûts. Le calcul "bénéfice moins coûts" détermine si la personne va adopter ou pas les comportements de prévention. Dans cet exemple, les bénéfices du port du masque sont la protection contre le virus, de rester en bonne santé personnelle. Les coûts sont le prix et le confort du port du masque, l'hygiène des mains et les restrictions sociales. Si les bénéfices sont perçus comme étant supérieurs aux coûts, cela génère des comportements de prévention, à savoir la mise en place du port du masque, des gestes barrières et rester au maximum chez soi.